

« Que de périls pour ce prêtre plein de douceur, qui ne
« peut opposer que son crucifix aux armes hideuses, levées à
« chaque pas sur son front ! Souvent il tombe frappé dès la
« première étape de son voyage apostolique, avant même
« d'avoir pu opérer une seule conversion. Mais, depuis long-
« temps, il a fait le sacrifice de sa vie, il est résigné aux sup-
« plices et à la mort. Que dis-je ? Il la désire, il l'espère,
« cette mort glorieuse, et il l'accepte avec ivresse, convaincu
« que le sang du martyr féconde encore plus une terre impie
« que l'eau même du baptême, et que le nom de ce Dieu, dont
« il confesse la foi dans les tortures, ne sera pas oublié par
« les bourreaux que son héroïsme épouvante et qu'il bénit en
« expirant !

« Oui, même le négateur de toute vie future, même celui
« qui n'a point d'espérance, s'il garde en soi du moins le sen-
« timent de la grandeur, ne peut refuser au missionnaire son
« émotion et son respect (6). »

C'est ainsi, mesdames et messieurs, que la foi catholique
au point de vue social aussi bien qu'au point de vue indivi-
duel fournit un vaste champ à l'activité humaine. La
volonté tend à agir, à se dévouer. Les combats pour Dieu et
pour son Eglise, les luttes contre les passions qu'il faut
dompter, autant d'occasions pour un noble cœur de faire le
bien pour lui, pour ses frères et pour la gloire de son Dieu.

30. Mais ce n'est pas assez et, vous l'avez compris déjà en
écoutant la belle prose de M. Coppée, avec l'action pour
Dieu et pour le bien, la foi demande à la volonté l'abnéga-
tion et le sacrifice. S'il est vrai, et je le crois, que le cœur a
besoin de souffrir pour ceux qu'il aime, la foi catholique lui
en donne une foule de sujets. Au reste en pourrait-il être
autrement ? A qui étudie sans préjugés et sans parti pris, la
vie et la doctrine du divin fondateur du christianisme, n'apparait-il pas évident que la souffrance est à la base de toute

(6) Extrait de la *Semaine Religieuse* de Montréal, (6 nov. 1897.)